

Galerie Avant-Scène , quatre décennies d'anti-design

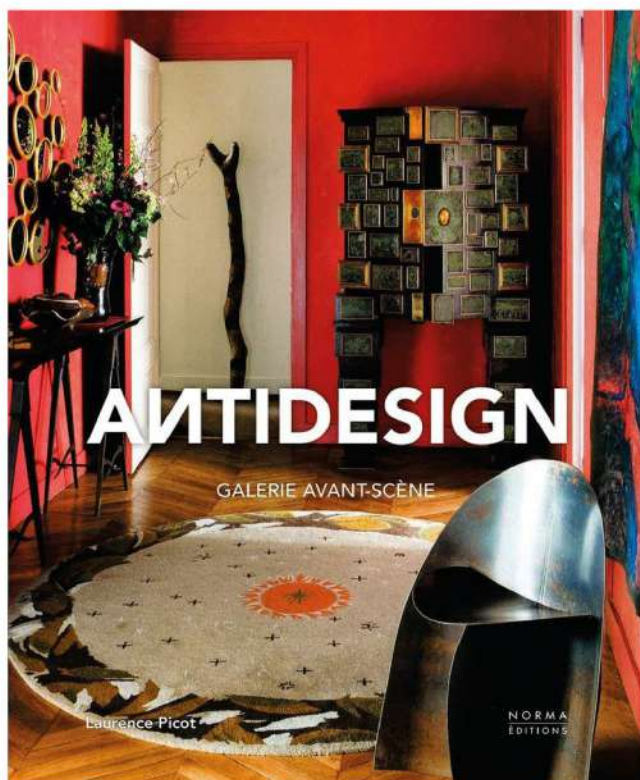
Architecte d'intérieur, collectionneuse, mélomane, éditrice et galeriste, Elisabeth Delacarte célèbre ses années 1980 avec une exposition de pièces symboliques doublée par la publication d'un beau livre...



Pièces de l'exposition des années 80 de la Galerie Avant-Scène. (© Nicolas Héron)

Publié le 12 déc. 2022 à 15:39 Mis à jour le 12 déc. 2022 à 15:41

Les années 1980 sont dans l'air. Comme un écho à l'exposition du Musée des arts décoratifs, la galerie Avant-Scène expose depuis le mois de novembre sa décennie 80s, ici marquées par une avant-garde radicale laissant libre cours à une génération de talents ultra-pointus. À tous les sens du terme. Ouverte au mitan des années 80 face au Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, Avant-Scène est depuis postée à contre-courant du style de l'époque immergée dans la loft-esthétique post-industrielle. Fondée par Elisabeth Delacarte, figure érudite alors venue de la mode, la galerie fut à ses débuts vouée à trois activités commerciales : l'une, destinée à la diffusion des éditions Ecart International, firme fondée par Andrée Putman avec les rééditions de Pierre Chareau, Jean-Michel Frank, Robert Mallet-Stevens... ; l'autre, consacrée au groupe-mouvement milanais Memphis... La troisième présentait plus confidentiellement les créations uniques, fortes, néo-baroques, brutalistes de Thierry Peltrault, Marco de Gueltzl, vite rejoints par André Dubreuil, Mark Brazier-Jones et Tom Dixon.



«Antidesign», de Laurence Picot, (Norma Editions, 192 pages). © DR

Il y avait surtout le duo Garouste & Bonetti qu'Elisabeth Delacarte avait découvert par hasard chez Jansen en 1981, alors qu'elle y déposait sa liste de mariage. Ce sera cette troisième voie qui définira le profil et l'engagement de la galerie. Son premier client fut un certain Jérôme Seydoux, pour plusieurs pièces dont les chaises «Ork» de Jean-Philippe Gleizes. Il y eut ensuite Jean-Michel Wilmotte, venu en voisin : l'architecte tenait en effet à l'époque une galerie jouxtant l'ex-librairie du Moniteur, de l'autre côté de la place de l'Odéon. Quant à Peter Marino, il y fit emplette de six fauteuils «Changdrapour» en bronze de Franck Evennou pour son bureau de New York... Plus artistes que designers, les créateurs avec qui Elisabeth Delacarte oeuvre depuis quatre décennies sont des fidèles parmi les fidèles. Ainsi d'Evennou mais aussi de Hubert Le Gall et Elisabeth Garouste. Récemment disparu, André Dubreuil joua ici aussi un premier rôle en lever de rideau. Idem pour le regretté Andrea Salvetti. Quant à Laurence Picot, découverte alors qu'elle vivait à Montréal, ses créations mobilières eurent les honneurs de la galerie tandis que son autre métier, journaliste, l'a conduite à écrire pour les éditions Norma la monographie consacrée à la galerie et intitulée comme l'exposition, «Antidesign».

«Antidesign», jusqu'au 16 avril à la galerie Avant-Scène au 4, Place de l'Odéon, Paris 6 e .